

**UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE
OUEST AFRICAINE**

La Commission



**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR SOUMAÏLA CISSE
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UEMOA
A L'OUVERTURE OFFICIELLE DES 9^{emes} RENCONTRES
DU GROUPE BANK OF AFRICA**

Ouagadougou, le 07 décembre 2005

Monsieur le Président du Groupe BANK OF AFRICA,

Mesdames et Messieurs les Administrateurs,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi, un réel plaisir de me retrouver parmi vous, pour participer à l'ouverture solennelle des 9^{èmes} rencontres du Groupe BANK OF AFRICA.

Je voudrais remercier vivement le Président du Groupe BANK OF AFRICA, pour cette occasion qu'il m'offre personnellement et l'honneur qu'il fait ainsi à la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine.

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

L'accentuation de la concurrence entre Etats constitue la caractéristique essentielle du début de ce troisième millénaire. Elle s'appuie sur les moyens et outils de communication modernes, les gains de productivité des entreprises multinationales et la forte mobilité des capitaux.

Face aux défis de cette mondialisation, il est, en effet, apparu que l'intégration des économies de petite taille est impérative pour favoriser la mise en exploitation des potentiels des ressources naturelles et humaines, afin de réaliser des économies d'échelle.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de notre espace sous-régional ont perçu très tôt cette nécessité. Après la création de l'UEMOA, il y a plus d'une décennie, ils se sont engagés dans le processus d'accélération de l'intégration régionale.

C'est dans cette quête de développement de la sous-région, que l'UEMOA a adopté en 2004 le Programme Economique Régional, une déclinaison du NEPAD.

Le financement de ce programme sur les **5** prochaines années fera l'objet d'une table-ronde des bailleurs de fonds dans quelques jours, ici même, à Ouagadougou.

C'est dire donc que l'intégration dans notre zone est en marche avec des enjeux bien cernés.

Certes, les crises sociopolitiques dans certains pays ralentissent notre marche commune, mais, l'engagement pour relever les défis de la mondialisation afin de répondre aux aspirations des populations, reste ferme et constant.

L'espoir renaît ainsi depuis quelques jours avec la nomination de notre collègue à tous, comme Premier Ministre en Côte d'Ivoire.

Permettez-moi, à cet effet, de féliciter le Gouverneur Charles Konan BANNY, Président de la Commission bancaire, et de lui adresser, de vive voix, les félicitations de la Commission et, par la même occasion, celles de ses partenaires dont le Groupe BOA.

Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Face à l'ampleur de la pauvreté, la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays de l'UEMOA a, adopté une Déclaration solennelle en date du 08 décembre 1999, intitulée " **Relever ensemble, dans la solidarité, les défis du troisième millénaire**".

Cette déclaration constitue la preuve tangible de la détermination des Hautes Autorités de notre Union à faire de la lutte contre la pauvreté un impératif des politiques économiques, à travers la promotion vigoureuse d'une croissance riche en emplois, une diversification des activités génératrices de revenus et un renforcement des programmes sociaux.

Au terme de leurs réflexions, ils ont convenu de la création d'un mécanisme à l'échelle régionale, dédié à la lutte contre la pauvreté.

Ce mécanisme vise à soutenir le développement des activités génératrices d'emplois et de revenus et, plus précisément, les activités des micro-entreprises agricoles, industrielles, artisanales ainsi que les petits métiers.

Je reste confiant que le Groupe BANK OF AFRICA, par sa longue expérience et son savoir-faire dans le management bancaire, saura soutenir cette initiative destinée à impulser la croissance et à réduire la pauvreté dans l'espace UEMOA.

Monsieur le Président,

Je voudrais féliciter le Groupe BANK OF AFRICA pour sa contribution au financement des économies africaines, en général, et des pays de l'UEMOA, en particulier.

J'apprécie positivement les initiatives prises au sein de votre Groupe pour l'organisation, en décembre 2004 à Niamey, d'un séminaire sur la problématique du nécessaire dialogue entre secteur privé et secteur public.

Cette question cadre parfaitement avec notre vision de l'intégration économique régionale.

En effet, dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Economique Régional, le secteur privé est considéré comme un partenaire stratégique dont l'implication reste essentielle, à travers l'instauration d'un dialogue permanent entre les Etats, le secteur privé local et étranger, et les institutions communautaires.

LA BANK OF AFRICA exerce dans un domaine stratégique pour l'Union : le secteur financier. Notre volonté est de préserver et renforcer la stabilité de ce secteur vital, dans l'intérêt des populations et de tous les agents économiques de l'espace UEMOA.

En effet, l'activité économique nécessite une mobilisation des ressources intérieures pour le financement des investissements tant privés que publics. Cela suppose une efficacité et une solidité du système financier dans son ensemble.

L'analyse des mécanismes de transmission des crises financières récentes, notamment en Asie et en Amérique du Sud, montrent qu'elles démarrent dans le secteur bancaire, s'étendent aux autres segments du système financier tels que les assurances, les bourses, les financements décentralisés, avant d'affecter l'activité réelle et l'emploi.

Tout cela amplifie les effets sociaux et la pauvreté.

Pour éviter de telles crises dans notre zone, le secteur bancaire, en général, et votre groupe, en particulier, poursuivra, j'en suis sûr, son extension, tout en œuvrant dans le sens de la préservation et le renforcement de la stabilité financière, *condition sine qua non* du succès, dans une union monétaire comme la nôtre.

Il est donc capital pour nous, de persévérer dans le respect des normes prudentielles et de prendre parallèlement des dispositions appropriées pour accompagner les institutions régionales et les Etats, dans la détection et la sanction des opérations de blanchiment de capitaux et des fraudes bancaires dans notre sous-région.

Il s'agit là, de comportements illégaux, susceptibles de générer des crises systémiques et donc, d'annihiler les efforts déployés dans le cadre de la mise en œuvre des réformes communautaires visant l'accélération de l'intégration régionale à laquelle la BANK OF AFRICA reste très attachée.

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Administrateurs,

La Bank of Africa est aujourd'hui, une référence dans le système bancaire régional.

Fruit de la ténacité, du sérieux et de la volonté d'hommes et de femmes d'affaires de notre espace, la BOA a prouvé que nous avons en notre sein, les ressources humaines nécessaires pour asseoir et réussir une crédibilité qui force le respect, au-delà de nos frontières.

Vous avez ainsi servi de catalyseurs et d'exemples, favorisant la richesse et la diversité de notre paysage bancaire.

Il me plaît, à cet effet, de rendre hommage aux pionniers de cette aventure.

Parmi ces pionniers, permettez-moi de citer Paul DERREMEAUX que je remercie pour sa constante sollicitude et sa sincère amitié.

L'UEMOA, pour sa part, continuera à soutenir vos initiatives, et reste convaincue que vos 9^{èmes} Rencontres seront mises à profit pour aborder les questions essentielles liées au développement économique et financier de notre sous-région, en vue de l'approfondissement de l'intégration régionale.

Bon vent au Groupe BANK OF AFRICA !

Vive l'intégration régionale !

Vive l'UEMOA !

Je vous remercie.